

L'ENGAGEMENT INTERNATIONAL DU THEATRE-ACTION

Le théâtre, forme artistique d'un autre dialogue entre les peuples?

L'invention théâtrale est une forme plus ou moins codifiée du dialogue public dont les prémisses se perdent dans l'histoire des sociétés humaines. Tantôt imprégné de sacré, tantôt pétri d'esprit caustique quand il accompagne une résistance populaire, le théâtre est en mesure de construire aujourd'hui une forme artistique de dialogue entre les peuples.

Pour autant qu'il n'oublie pas son rôle fondamental de lien social et d'interrogation critique d'une société, le théâtre introduit de l'universel dans la globalisation et de la multiplicité culturelle dans l'uniformisation médiatique. Ce sont ces racines historiques-là et ce projet universaliste que le théâtre-action revendique.

À première vue toutefois, on pourrait se demander si penser le théâtre-action dans une projection internationale ne constituerait pas une contradiction. En effet la démarche théâtrale qui le caractérise est identifiée par l'interrogation sur l'ici alors que le niveau international est a priori ailleurs.

Approche artistique

L'échange d'ateliers, la mise en place de partenariats, de coproductions, de compagnonnages entre animateurs-comédiens... ont créé des liens sensibles entre des gens d'ici et les membres des compagnies venues d'ailleurs, ces porte-parole émissaires des peuples du monde.

Ces compagnies ne sont pas choisies en fonction du spectacle qu'elles présentent mais du travail qu'elles réalisent dans leur milieu d'origine, en lien direct avec la population au sein de laquelle elles développent leur action théâtrale. Au-delà du gain artistique évident, le fait de travailler ensemble conduit avant tout à une réelle et concrète écoute des cultures lointaines, c'est-à-dire comment chacun aborde et traduit esthétiquement les choses de la vie, du pouvoir, des relations humaines, des luttes, en fonction de ses codes, de sa parole sur le monde.

L'enrichissement artistique passe d'abord par une ouverture de son propre regard sur les autres et le don de sa disponibilité. Il est à l'inverse de ces rapines que constitue le plus souvent la récupération, dans les cultures lointaines, d'idées ou d'images qui comblent les pannes d'invention et conduit à une mortifère uniformité.

La dimension internationale du théâtre-action constitue pour celui-ci une position politique dans le domaine de l'invention culturelle : l'imaginaire y est tout autant au service de la création artistique qu'à celui de relations différentes entre les peuples.

Approche philosophique

Quel est le sens de la diffusion d'un spectacle venu d'ailleurs lorsqu'il est sorti du contexte de sa création? En effet, là où, sur le lieu de sa création, le théâtre est parfois une arme, une fois éloigné de son substrat politique et populaire, il devient spectacle.

Le milieu artistique exprime souvent une grande défiance à l'égard des fonctions sociale et pédagogique du théâtre. Imaginer que le théâtre puisse se situer hors du champ de l'esthétique considérée comme une fin en soi et reposant sur les habituelles références au sensible et à la catharsis, le heurte.

Or la plupart des créations théâtrales dans le monde donnent d'abord à réfléchir et à agir sur des questions et des préoccupations concrètes, parfois vitales pour les populations concernées. Qu'on les appelle *théâtre utile* en Afrique, *théâtre de conscientisation* en Inde, ou encore *théâtre de la guérison* chez les Indiens Algonquins du Québec, leur fonction sociale ou pédagogique rend au théâtre sa fonction originelle, et pour tout dire l'ennoblit.

Pour étayer son engagement international, le théâtre-action considère d'abord pourquoi et pour qui un spectacle est créé, son contexte culturel, social et politique afin d'accueillir nos partenaires lointains en partageant leurs réalités et leurs contraintes spécifiques. Sa démarche rejette *l'imperium* artistique qui marginalise allègrement les spectacles revendiquant leur entrelacement avec des situations ou des faits de nature politique et sociale, au nom d'un universalisme soi-disant neutre des codes et des mythes théâtraux oubliés de l'histoire des peuples dont ils sont nés.

Approche politique

Dans le mouvement altermondialiste, semble apparaître un début de réflexion sur une *alterculture*. Auparavant, n'existaient que des signes, certes indiscutables, mais diffus et non structurés. Ces signes épars sont aussi empreints de contraintes, d'interdits, de censures spécifiques aux différentes cultures du monde comme à l'intensité des luttes sociales ou politiques qui s'y déroulent.

Le Mouvement du théâtre-action mesure donc toute l'importance d'une réflexion politique internationale sur le pourquoi, le comment et l'avec qui on crée. C'est d'autant plus nécessaire et réjouissant que la culture ordinaire et dominante – soit populiste et spectaculaire, soit élitaire et post-dramatique – apparaît de plus en plus comme une culture hors sol : sans racine, sans cause, et sans mémoire.

Considérons aussi que le système dominant subdivise, à dessein : le politique, le social, l'économique, la culture... chacun relevant de pouvoirs et de structures différents. La souffrance des opprimés ne fait pas de ces distinctions. Aussi, le théâtre-action, qu'il travaille dans sa communauté naturelle ou qu'il tisse des liens avec d'autres peuples, se doit de lutter contre les divisions installées par le système dominant. Il doit, sans cesse, chercher à renouer ce qui a été dénoué.

Un dialogue culturel (théâtral) sud-nord : collaborer (au sud) et sensibiliser (au nord)

L'expression *dialogue sud-nord* recouvre à la fois la collaboration à des actions et à des créations théâtrales locales au sud, et la sensibilisation, au nord, – par l'accueil et la diffusion de spectacles – de franges de la population dont on espère modifier la réflexion et les comportements, pour les rendre plus attentifs aux déséquilibres entre *premier* et *tiers* monde et à leurs causes.

Les collaborations se sont principalement développées selon deux axes, soit la participation à des productions théâtrales que les groupes locaux destinent le plus souvent à des objectifs de sensibilisation à des problèmes sociaux et concrets de première importance, soit des cocréations

transcontinentales plus politiques dans leur propos. Mais leur cachet commun est bien ce respect de la parole de ceux qui au sud sont directement confrontés à l'oppression.

Ce dialogue culturel se pratique aussi dans des créations collectives originales de sensibilisation ayant pour objet, partagé par les partenaires du sud et du nord, de porter une réflexion sur des situations qui, par leur nature ou leurs causes, associent sud et nord dans une responsabilité ou un devenir communs. Destinées au public européen, elles supposent que, mieux éclairés sur les chaînes de causalités reliant des faits apparemment dissociés, les publics agiront avec plus de discernement politique.

Néanmoins, avant d'accueillir de tels spectacles, le théâtre-action s'inquiète de leur construction participative comme des relations qui les relient à leurs publics.

Le théâtre ne peut vivre loin de l'histoire quotidienne et interroge notre temps

Le théâtre-action qui privilégie la parole portée par les gens ordinaires ne dit pas : «voici ce qui est vrai». Il dit «nous qui vivons ceci, voici comment nous voyons le monde» et, reliant l'ici et l'ailleurs il ajoute «et voici celui que nous trouvons juste, pour nous et pour les autres».

Les spectacles de *théâtre utile* ou de *conscientisation* corroborent ce principe. Les mécanismes d'aliénation ou les situations d'injustice qui y sont dévoilés, s'inspirent de ce que leurs créateurs connaissent ou perçoivent dans leurs propres vies.

De cette communauté d'esprit et de résistance, entre sud et nord, naissent souvent des solidarités profondes, personnellement bouleversantes, et, au-delà, suffisamment ancrées et puissantes pour inciter aux actions collectives et politiques.

Voici donc un théâtre engagé dans des luttes contemporaines qui ne se limite pas à la réalisation de produits culturels. De fait, la préoccupation constante des comédiens-animateurs est de faire se renouer les deux pôles de l'être : la capacité d'imaginer de vivre autrement le quotidien puis, nourri de cet imaginaire, d'agir sur celui-ci.

Les spectacles du sud ou d'ailleurs présentent des situations qui ne s'avèrent dissemblables qu'en raison des formes différentes qu'elles prennent dans d'autres cultures. Les ateliers et les publics du nord y retrouvent des rapports de force et des mécanismes qu'ils peuvent partager au-delà des formes que la culture – ou une présentation médiatique sommaire et orientée – leur donnait pour étrangère.

Perçue ainsi, la proximité de cet ailleurs apporté par des membres de collectifs théâtraux venus de loin, permet de lutter contre la spectacularisation simpliste ou outrancière du monde. C'est le défi du théâtre, parmi tous les arts, et en particulier du théâtre-action, que de donner de l'universalité aux vies singulières.

Difficile mais indispensable naissance – et développement – d'une *alterculture*

Le théâtre-action n'a pas de méthode toute faite pour conjuguer l'international et l'engagement. Il use de réponses successives, expérimentales et proportionnées à ses moyens.

Engagement, international (ou leurs déclinaisons : coopération, partenariat, militantisme...), les mots aussi, comme les luttes qu'ils accompagn(ai)ent, ont subi des dégradations voire des perversions. Il suffit de voir avec quel cynisme les vocables *intégration*, *exclusion*, *fracture sociale*, ou le célèbre *humanitaire*², ont été vidés, presque totalement de leur signification initiale.

Les liens entre l'international et l'engagement, le Mouvement du théâtre-action les imagine concrètement et les met en œuvre quand ils sont en même temps des pistes pour le travail de création dans des ateliers d'ici. Ou encore, lorsqu'ils peuvent intervenir et favoriser des projets destinés à la

population au sein de laquelle il s'investit. Ce travail est en soi un engagement, et son extension ou son application au plan international ne peuvent bien se comprendre que dans cette perspective.

C'est de la sorte que le théâtre-action participe à l'émergence difficile mais indispensable d'une *alterculture* et à son souhaitable développement. Mais il doit être prudent car, militant d'un genre particulier d'un combat culturel qui comble peu à peu l'insuffisance des combats politiques, il a constamment à faire avec des mots volés, détournés, tels : «*Liberté ou démocratie, des mots pillés à des périodes historiques antérieures, utilisés pour embrouiller les esprits*»³.

Une alterculture, culture en résistance, doit s'attacher d'abord à nommer les choses pour leur rendre leur poids d'humanité et ne pas s'arrêter à l'apparence des mots, de leur usage, ou de leur mésusage.

Le théâtre-action, toujours en recherche de ce qu'il est *juste de faire*, s'y emploie.

Auteur : Paul Biot

Extrait de l'ouvrage collectif

« **THÉÂTRE-ACTION DE 1996 À 2006. Théâtre(s) en résistance(s)** »

Editions du Cerisier - 2006

1. Reprise modifiée d'un texte paru dans *Hémisphère*, revue trimestrielle, présentant l'article de même intitulé, mais plus conséquent, paru dans *Essais*, «Théâtre et développement, de l'émancipation à la résistance», Colophon Editions, Bruxelles, novembre 2004.

2. Et même *révolution*.

3. John Berger, «Dix dépêches sur le sens du lieu», *Le Monde diplomatique*, août 2005.